

Karen Gluck

LES FOOTBALLEURS DE FREETOWN

Pendant plus de dix ans, la Sierra Leone, a été le théâtre d'une des guerres civiles les plus violentes d'Afrique.

Les affrontements répétés entre le gouvernement et le Front Révolutionnaire Uni pour le contrôle des mines de diamants ont fait plus de 60.000 morts et des centaines de milliers de mutilés.

Durant cette guerre, plus de 10.000 enfants ont été enrôlés comme porteurs ou combattants. Les milices des deux camps les ont transformés en machine à tuer. La plupart ont perdu un bras ou une jambe aux cours des combats.

THE FOOTBALLERS OF FREETOWN

For more than ten years, Sierra Leone was the scene for one of Africa's most violent civil wars.

The repeated confrontations between the government and the United Revolutionary Front for control of the diamond mines, left 60,000 dead and hundreds of thousands mutilated.

During the war, more than 10,000 children were enlisted as carriers or fighters. The militia from both sides transformed them into killing machines. Most have lost an arm or a leg during the combat.

Cinq ans après la signature des premiers accords de paix, certains de ces gosses devenus des hommes mutilés ont choisi le foot pour réapprendre à vivre en temps de paix. Chaque jour, ils ne pensent qu'à une chose. Jongler, dribbler et marquer en pleine lucarne, histoire d'oublier le temps d'un match la prothèse qui sangle leurs genoux.

Five years after the signing of the first peace agreements, some of those kids, now mutilated men, have chosen football to learn how to live again in peacetime. Everyday, they think of only one thing. Juggling, dribbling and shooting the ball to the back of the net, in order to forget, for the duration of a match, the prostheses strapped to their knees.

Pour eux le foot, c'est du sérieux. Ils se sont inventés un vrai championnat, avec arbitres officiels, entraîneurs dévoués et fervents supporters. Chaque week end, ils se réunissent sur les terrains improvisés de Freetown, la capitale. Ici pas de place pour les larmes et la pitié. Ils jouent chaque rencontre comme si leur vie en dépendait. Question de fierté.

For them, football is serious stuff. They've invented a real championship, with official referees, devoted coaches and fervent supporters. Every weekend, they get together on the improvised pitches of Freetown, the capital. There's no place here for tears or pity. They play each match as though their life depended on it. A question of pride.

Nous vous proposons d'aller à la rencontre de ces footballeurs, et de découvrir ce qui les pousse à se battre sur le terrain. Nous allons vous montrer comment grâce au foot, les bourreaux d'hier se lient d'amitié avec leurs anciennes victimes et comment de chaque côté, les familles perçoivent ce rapprochement contre nature. Enfin, vous comprendrez pourquoi le foot est devenu l'unique antidote à leurs vies d'éternels mutilés.

We propose going to meet these footballers and to discover what pushes them to fight it out on the pitch. We will show you how, thanks to football, these former executioners have made friends with their former victims, and how, from each side, the families view this unnatural reconciliation.

Finally, you will understand why football has become the unique antidote to these eternally mutilated lives.